

itinéraire

Capitale de la Lituanie, Vilnius conserve un impressionnant ensemble d'édifices baroques. À cette profusion décorative ont contribué deux sculpteurs italiens, Giovanni Maria Galli et Giovanni Pietro Pertì, les premiers à avoir introduit l'art du stuc dans le pays.

Textes Guillaume Morel
Photos Manolo Mylonas

Vilnius sous un



1 Le chef-d'œuvre de Perti et Galli

Considérée comme l'une des plus belles des pays baltes, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, située un peu à l'écart du centre ville, est la meilleure porte d'entrée pour découvrir les trésors baroques de Vilnius. Parfois surnommée « la petite Jérusalem », la ville compte une cinquantaine d'édifices religieux de toutes confessions, dont l'architecture témoigne de styles et d'influences multiples, liés aux différentes invasions qui ont jalonné son histoire. Saint-Pierre-et-Saint-Paul est construite à partir de 1668 sous l'impulsion de Michal Kazimierz Pac, grand hetman (commandant en chef) des armées du grand-duché de Lituanie et du royaume de Pologne, pour commémorer la fin de l'occupation de Vilnius par l'armée de Moscovie (nom de la Russie jusqu'à la fin du XVII^e siècle). En fin connaisseur de l'art européen, il fait appel à deux sculpteurs italiens, le

suite page 88

ciel de stuc

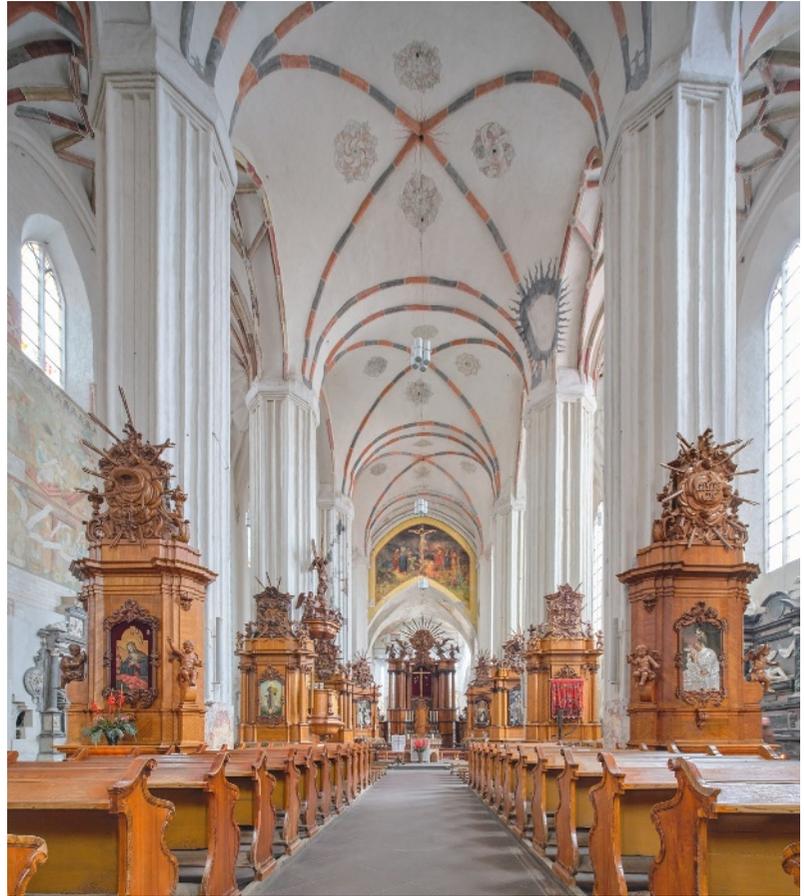


Milonais Giovanni Pietro Perti et le Romain Giovanni Maria Galli, pour concevoir le somptueux décor intérieur. Derrière sa façade d'une symétrie parfaite ornée d'une colonnade, coiffée d'un fronton et encadrée de deux tours, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul abrite plus de deux mille statues, masques, bas-reliefs, niches, torsades, feuillages, guirlandes... Le blanc domine, dans une profusion d'éléments en stuc, une technique qui n'avait encore jamais été utilisée dans le grand-duché de Lituanie. En fonction des jeux d'ombres et de lumière, le blanc immaculé se teinte de gris ou de rose, et les figures prennent vie. L'iconographie de ce divin « théâtre » surprend par le mélange harmonieux de scènes religieuses, mythologiques, quotidiennes et guerrières, qui est une caractéristique du baroque lituanien. Si Giovanni Maria Galli est ensuite retourné en Italie, Giovanni Pietro Perti a prêté son talent à d'autres édifices de la capitale, dont l'église de La Trinité et la chapelle Saint-Casimir, seul élément baroque de la spectaculaire cathédrale Saint-Stanislas, l'imposant monument du XVIII^e siècle aux allures de temple grec qui se dresse sur la grande place, à la croisée du centre historique et de la ville moderne.

2

Le mélange
des styles

À Vilnius, le baroque est essentiellement associé à des édifices religieux. À l'inverse de l'Italie, il ne s'immisce que très rarement dans des bâtiments civils, à l'exception du palais Slushko et du palais Sapieha (un endroit charmant où Giovanni Pietro Pertti a également travaillé et où sont aujourd'hui présentées des expositions temporaires). Le mélange des styles est l'une des signatures de l'architecture de cette ville cosmopolite, et l'église Saint-François-d'Assise (XV^e-XVIII^e siècles), dite aussi des Bernardins, en est un bel exemple. Accolée à la petite église Sainte-Anne, sa façade en brique rouge caractéristique du gothique tardif dissimule un intérieur lumineux dont les voûtes blanches contrastent avec d'élégants autels baroques en bois sculpté, installés de part et d'autre de la nef au pied de chaque pilier.



Sur les bancs de l'école

3



L'Université est le cœur battant du centre historique, inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1994. À côté du palais présidentiel (XIX^e siècle), elle est une ville dans la ville, avec ses bâtiments de styles classique, Renaissance et baroque distribués autour de treize cours. Inaugurée par les jésuites en 1579 dans le contexte de la Contre-Réforme, elle comprend l'église Saint-Jean-Baptiste-et-Saint-Jean-l'Évangéliste. Reconstituée au XVIII^e siècle sur les ruines d'un édifice gothique bâti à la fin du XIV^e siècle quand le grand-duché de Lituanie se convertit au catholicisme, elle est en partie l'œuvre de l'architecte Johann Christoph Glaubitz (vers 1700-1767), à qui Vilnius doit beaucoup de son aspect baroque. Une visite s'impose aussi à la bibliothèque, dont la salle de lecture est décorée d'une fresque du milieu du XVIII^e siècle représentant *Jésus protégeant les jésuites*.

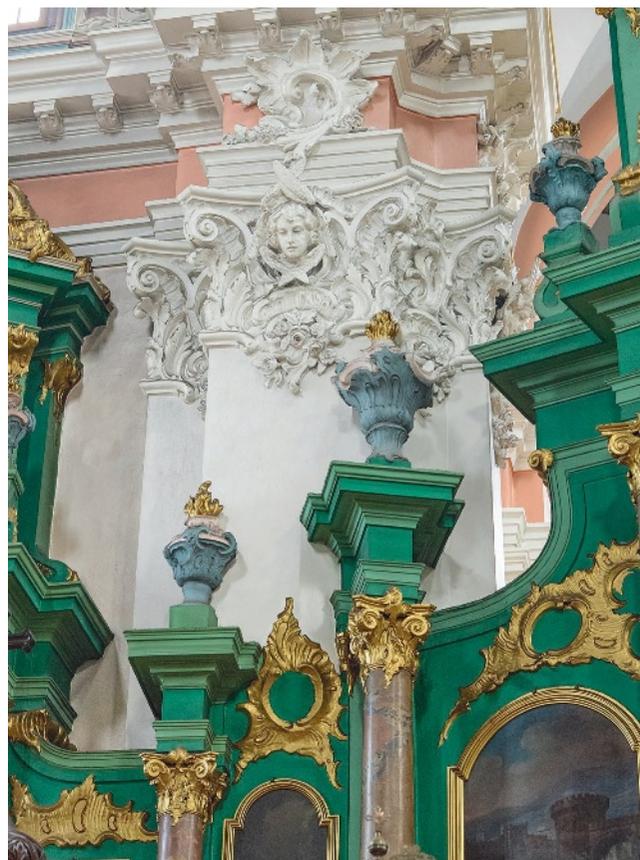


4 Des dômes et des bulbes

Si l'on entre dans la vieille ville par la porte de l'Aurore, dernier vestige du mur d'enceinte construit au XVI^e siècle, il suffit de descendre la rue principale pour rejoindre l'église catholique Saint-Casimir, dont la façade néobaroque ocre et rose se dresse à proximité de l'hôtel de ville et du dédale de ruelles de l'ancien ghetto juif. Construite entre 1604 et 1645 et dédiée au saint protecteur de la Lituanie, elle est alors la toute première église baroque de Vilnius. Son plan est directement inspiré de celui de l'église du Gesù à Rome. Endommagée, incendiée à de multiples reprises, Saint-Casimir a été en très grande partie reconstruite au XVIII^e siècle, avant d'être de nouveau transformée au XIX^e, lorsque les Russes la convertissent en église orthodoxe. De cette époque datent les dômes et les bulbes visibles aujourd'hui.

5 Au royaume de l'exubérance

Avec Saint-Pierre-et-Saint-Paul, l'église orthodoxe du Saint-Esprit est l'une des églises les plus spectaculaires de la capitale, dans un style très différent. À la blancheur du décor monochrome de la première répond ici le vert et l'or des sculptures et des stucs, auxquels s'ajoutent du bleu, du rose, du jaune... Ponctué de peintures du XIX^e siècle, le décor – auquel a participé l'architecte Johann Christoph Glaubitz, notamment pour l'iconostase – est ici moins inspiré par l'Italie que par les extravagances baroques de l'Autriche et de la Bavière. Construite à partir de 1567 et largement modifiée au fil des siècles, l'église abrite les reliques des saints Antoine, Jean et Eustache, canonisés à la fin du XIV^e siècle. Au milieu d'un décor psychédélique, la ferveur des pèlerins crée une ambiance très particulière.



À SAVOIR

L'ASSOCIATION ARTS ET VIE organise des voyages culturels dans les pays baltes, en Lituanie et à Vilnius, de mai à septembre. Programme complet sur www.artsetvie.com

Merci à Milda Morkvėnaitė pour l'aide apportée à la réalisation de ce reportage. Merci à l'Office du tourisme de Lituanie (www.lituanie.fr).